

Bilan de l'ouverture des marchés de gros de l'énergie

Observatoire des marchés de l'électricité, du gaz et du CO₂ (données au 30 septembre 2014)

Electricité : la bonne disponibilité des centrales nucléaires ainsi que les faibles niveaux de consommation ont poussé les prix sur le marché à court terme à des niveaux très faibles

La bonne disponibilité des centrales nucléaires au cours du 3^{ème} trimestre 2014, 8% au-dessus de celle du 3^{ème} trimestre 2013, a permis un bon taux de production de la filière, en augmentation de 4% par rapport à l'année précédente au même trimestre. Les filières thermiques fossiles ont atteint des taux de production extrêmement bas et restent moins utilisées que la filière hydraulique des lacs. Le niveau des stocks hydrauliques a atteint un niveau de 79% de la capacité maximale à la fin du trimestre, soit un niveau proche de celui de l'année dernière.

Les prix au jour le jour, day-ahead, se sont établis à 28,2 €/MWh en moyenne, soit une baisse de 10% par rapport au trimestre précédent et de 25% par rapport au 3^{ème} trimestre 2013. En moyenne trimestrielle, **le différentiel avec les prix à court terme allemands s'est inversé**, passant de 0,2 €/MWh à -3,2 €/MWh « en base ». Sur le marché à terme, le prix du produit calendaire en base pour livraison en 2015 a légèrement augmenté en France à 42,7 €/MWh (+0,8 €/MWh par rapport au trimestre précédent). Cependant le différentiel de prix avec l'Allemagne est resté stable à 7,5 €/MWh.

Les volumes échangés sur le marché day-ahead se sont légèrement accrus au 3^{ème} trimestre avec 25 TWh échangés. Sur le marché à terme, les volumes échangés sont en progression de 15%, notamment grâce à une forte augmentation des volumes sur le produit trimestriel à venir (+69%).

Au 3^{ème} trimestre 2014, les importations ont diminué de 27% à 5,6 TWh par rapport au trimestre précédent, tandis que le niveau des exportations s'est accru de 15% à 21,5 TWh. **Le solde exportateur du trimestre a donc bondi de 25%, à 15,8 TWh.**

Gaz naturel : après des niveaux très bas en été, les prix spot se sont progressivement alignés avec les prix d'hiver ; le différentiel Nord / Sud a été soutenu au 3^{ème} trimestre 2014 par les maintenances d'été sur le réseau de transport et par une faible arrivée de GNL

La forte tendance baissière des prix de gros du gaz observée durant la première partie de l'année s'est inversée au cours du 3^{ème} trimestre 2014. A partir du mois de septembre les prix se sont alignés progressivement sur les niveaux observés pour les produits dont la livraison porte sur l'hiver 2014/2015. La moyenne du prix day-ahead sur la place de marché du nord de la France (PEG Nord) s'est établie à 18,9 €/MWh au 3^{ème} trimestre 2014, soit un niveau légèrement inférieur au trimestre précédent (-0,7 €/MWh). Si l'offre confortable expliquait la baisse des prix durant l'été, les prix d'hiver portaient une incertitude quant à l'approvisionnement de gaz depuis la Russie au regard des tensions en Ukraine. Dans ce contexte, les stockages souterrains en Europe ont été mieux remplis pour atteindre des niveaux de remplissage bien plus élevés que les années précédentes.

L'écart de prix entre les PEG Nord et Sud s'est situé en moyenne à 4,4 €/MWh au 3^{ème} trimestre 2014. Alors qu'il a suivi une tendance baissière entre juillet et début août, en lien avec une arrivée plus importante de GNL sur cette période, la diminution des émissions à Fos sur Mer à partir du mois d'août, et surtout les maintenances sur la liaison Nord vers Sud en septembre, ont provoqué une augmentation de cet écart à des niveaux dépassant à plusieurs reprises les 7 €/MWh.

L'activité sur les marchés de gros est repartie à la hausse au 3^{ème} trimestre 2014, les volumes échangés augmentant de 8% sur le segment spot et de 42% sur le marché à terme. Les plus fortes augmentations concernent des produits pour livraison le mois à venir et le produit pour la saison d'hiver 2014/2015.

CO₂: les prix spot du quota d'émission de CO₂ (EUA) ont augmenté au cours du 3^{ème} trimestre 2014

Les prix spot du quota d'émission de CO₂ ont augmenté au 3^{ème} trimestre 2014 avec un prix moyen qui s'est établi à 6,1 €/tCO₂, soit une hausse de 14% par rapport au trimestre précédent. **Cette hausse est liée à la mise en œuvre de la mesure de *backloading*, c'est-à-dire le report de la mise aux enchères de quotas de CO₂ qui a entraîné de ce fait la baisse des quotas proposés aux enchères depuis mars 2014.**

Les volumes totaux des EUA échangés au 3^{ème} trimestre 2014 ont baissé, de -11% (à 1 680 Mt) par rapport au 2^{ème} trimestre 2014 et de -8% par rapport au 3^{ème} trimestre 2013. Les volumes totaux échangés sur les bourses et auprès des courtiers ont baissé respectivement de -11% (à 1 450 Mt) et -7% (à 230 Mt) par rapport au trimestre précédent. Les bourses et les courtiers représentent respectivement 86% et 14% des volumes EUA totaux échangés au 3^{ème} trimestre 2014.

Au 3^{ème} trimestre 2014, les volumes des produits EUA échangés sur les bourses le sont de nouveau essentiellement sur le marché à terme, avec une nette baisse des volumes sur le marché spot : environ 55 Mt ont été échangés sur le marché spot EUA, 864 Mt pour les produits Déc. 2014 et 275 Mt pour les produits Déc. 2015.

Installée le 24 mars 2000, la Commission de régulation de l'énergie (CRE) est une autorité administrative indépendante. Elle concourt, au bénéfice des consommateurs finals, au bon fonctionnement des marchés de l'électricité et du gaz naturel. Elle veille à l'absence de toute discrimination, subvention croisée ou entrave à la concurrence.

Contacts presse :

Anne MONTEIL : 01 44 50 41 77 – anne.monteil@cre.fr

Cécile CASADEI : 01 44 50 89 16 – cecile.casadei@cre.fr